

Joseph, l'époux de Marie, est le père nourricier de Jésus Fils de Dieu.

OUI CHEF !

*Quand Saint Joseph me demande quelque chose, c'est ce que je lui réponds gentiment. Il me remercie d'un sourire. Et le voilà décrit **en** quelques mots.*

1) Il est le chef de la Sainte Famille. 2) C'est un bon chef (et aussi un chef bon). 3) Il voit tout de suite la situation. 4) Il est rapide dans ses décisions. 5) Il n'est pas sec. 6) Il prend tout sur lui.

Un chef c'est tout cela.

Comment obéis-tu à tes supérieurs (si tu obéis) ?

"Ne crains pas de prendre avec toi Marie ton épouse." Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que lui avait prescrit range du Seigneur, et il prit avec lui son épouse. (Mt 1/21&24)

"Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte." Joseph prit l'enfant et sa Mère. (Mt 2/13-14)

"Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et va au pays d'Israël. Lui, se levant prit l'enfant et sa mère." (Mt 2/20-21)

Pour les récits de l'enfance de Jésus, Saint Matthieu s'est renseigné auprès des parents de Joseph.

Disons à ce propos deux mots des quatre évangiles (Matthieu, Marc, Luc, Jean).

1) On a affaire à des témoins.

2) Comme tous les textes de l'Écriture, ils ont Dieu pour Auteur. Isaïe, Marc, etc., sont des instruments. Or le dessinateur est tout entier l'auteur de son dessin, et son crayon de même, mais chacun à son niveau. Et le dessin a la couleur du crayon.

Dans le cas de l'inspiration, la différence est en ceci: l'écrivain sacré est un instrument libre; le Saint-Esprit l'éclaire, l'invite à écrire, et l'accompagne sans le forcer tout au long de la composition.

Joseph a marqué Jésus comme un père marque son Fils. Dans le silence, le long silence de Nazareth, il enseignait au Seigneur les prières d'Israël; il lui apprenait son propre métier. J'imagine que Jésus avait la même allure que Joseph; le même son de voix: on les aurait confondus au téléphone.

Marie et Joseph retrouvent Jésus au Temple. Ecoute Marie: Ton père et moi, dans l'angoisse, nous te cherchions. Et voici la réponse: Ne me fallait-il pas demeurer chez mon Père ?" Il est question deux fois du père, mais ce n'est pas le même.

Nous ne savons pas quand Joseph est mort, mais il ne mourut pas dans l'esprit des contemporains:

Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph. (Lc 3/23)

"Ses débuts", c'est-à-dire son baptême. Ce jour-là, une Voix se fait entendre Celui-ci est mon Fils. Mais ce n'est pas la voix de Joseph. Au désert, Jésus jeûne pendant quarante jours. Les privations ne lui font pas peur. Son père nourricier n'avait jamais été bien riche.

Puis il annonce la Bonne Nouvelle (en trois mots: le salut vous est arrivé; Dieu est infiniment bon, infiniment miséricordieux et nous devons l'aimer de tout notre cœur en faisant sa volonté; nous sommes tous frères et nous devons nous aimer les uns les autres).

Il parle admirablement. Ses paraboles sont autrement plus belles que celles de l'Ancien Testament. On s'étonnait: N'est-ce point là le fils de Joseph ? Lc 4/22)

Jésus ne s'en défendait pas. Son cœur ne lui disait en rien le contraire.

Il se prétendait pourtant le Fils de Dieu. Pour le prouver, Il faisait des miracles (dont le plus grand fut de se ressusciter lui-même); Il accomplissait les prophéties; Il en fit lui-même qui se sont réalisées: sa mort, sa résurrection, la ruine de Jérusalem, les épreuves et le triomphe de son Église. Or Dieu seul peut accomplir des miracles; Dieu seul connaît l'avenir.

C'est ce qu'on appelle les preuves externes de la foi. Quand Jésus dit: "ceci est mon corps", j'ai besoin pour le croire d'un secours intérieur de la grâce. Mais cette confiance que j'ai en Jésus s'appuie sur les miracles et les prophéties.

Si je le disais que je suis le Fils de Dieu, que penserais-tu ?

Pour le croire fils du charpentier de Nazareth, nul miracle, nulle prophétie n'était nécessaire. Il suffisait d'avoir de bons yeux. Si miracle il fallait, était pour prouver le contraire.

Aimable Joseph ! Humble Joseph ! Joseph tout puissant sur le Cœur de Jésus !

Lis ce que nous dit Sainte Thérèse d'Avila:

Saint Joseph, je le sais par expérience, nous assiste en toutes nécessités. Notre Seigneur veut nous montrer sans doute, qu'il exauce dans le ciel toutes les prières de celui auquel il obéissait sur la terre, car Joseph, en qualité de nourricier et de père adoptif, avait ici-bas droit de lui commander. C'est ce qu'ont reconnu plusieurs personnes que j'avais engagées à l'invoquer, et il en est beaucoup maintenant qui, grâce à cette expérience, lui portent de la dévotion.

Au reste, je ne me souviens pas de lui avoir jusqu'ici rien demandé qu'il ne m'ait accordé.